

mandée; mais Sa. Maj. désire, dit-on, qu'elle continue de la servir.

E S P A G N E.

MADRID (*le 30 Juin.*) Notre flotte est rentrée le 8 à Cadix; elle a amené 5 navires hollandois des Indes, qui avoient été instruits de la guerre par un navire portugais, à deux journées de ce port. Ils furent rencontrés par un corsaire anglois, qui parlementa avec eux. Ils étoient six alors; il leur offrit de leur donner un passeport, s'ils vouloient lui permettre d'emmener un navire. Les Hollandois lui aiant répondu par quelques volées, il courut sur le vaisseau le plus éloigné, & avant qu'on pût le défendre, il le maltraita assez, pour qu'on ait été contraint de le couler bas, après avoir sauvé l'équipage & la meilleure partie de la cargaison. Notre armée ne restera dans le port que le tems nécessaire pour faire de l'eau & renouveler ses provisions: elle remettra incessamment en mer; c'est du moins le sentiment des principaux officiers.

M^r. le duc de Crillon, lieutenant-général, quitta Aranjuez le 16, après avoir reçu ses dernières instructions, & il partit le 22 d'ici pour prendre le commandement des troupes qu'on embarque à Cadix. La cour l'a fort bien traité, il a le double des appointemens affectés à un commandant, & le Roi lui a fait donner outre cela cent-mille livres pour ses équipages. La destination de sa petite